



Maison à louer

# Sur le 111 Sable toute l'année

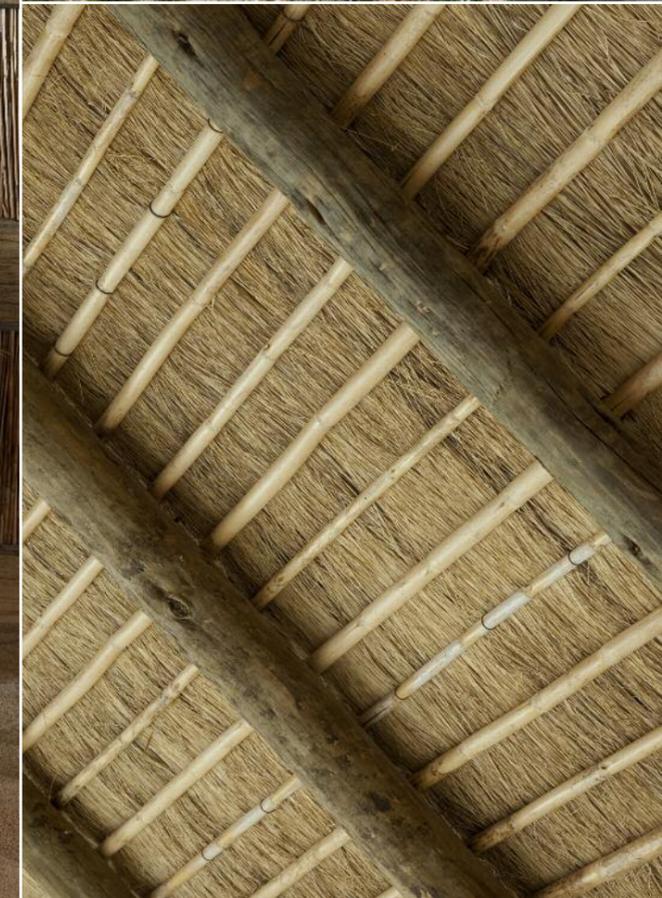
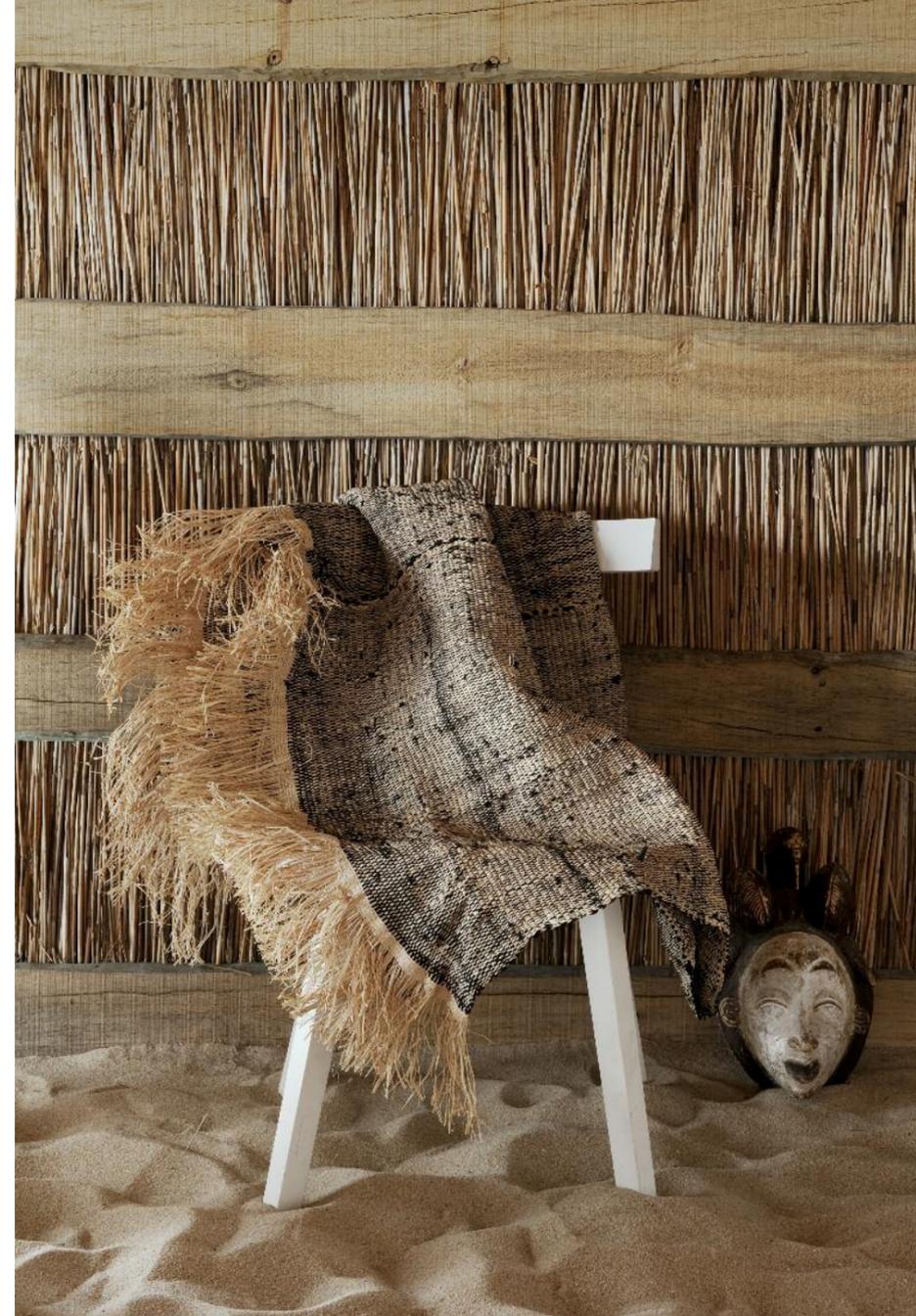


*A une heure de Lisbonne, les cabanes de paille de CasasNaAreia forment un îlot d'indolence pour des parenthèses au grand air. Travaillant sur la force primitive et le raffinement, l'architecte Manuel Aires Mateus n'a pas été tiré à la courte paille. Ce projet est une histoire d'amitié, de fidélité au paysage, d'esthétique et de confort.* REPORTAGE ET TEXTE CÉCILE VAIARELLI. PHOTOS BERNARD TOUILLON.



**D**ans la réserve naturelle de Comporta, ce qui est à perte de vue est encore chez soi. On vit aussi loin que le regard le permet. On y arrive par Lisbonne, en traversant des étendues

de pins le long de la rivière Sado ou bien par la mer, en prenant le ferry à Setúbal et en parcourant l'immensité de sable de la péninsule de Tróia. La question du sable est omniprésente, celle de l'eau ne l'est pas moins. Des kilomètres de rivage blond s'étirent autour de l'estuaire avec ses paysages de rizières et de canaux. Là où l'imagination s'envole vers les contes de notre enfance, la maison de paille a une résonance familière. Légère et insouciante, CasasNaAreia a tout le charme d'un refuge naturel ouvert au vent salé. Le petit port sur pilotis de Carrasqueira, tout proche, avec ses barques bariolées et ses cabanons de pêcheurs, s'active au rythme des marées. Il rappelle que la cabane a toujours eu une fonction d'abri. Outils, récolte, filets ou pêche du jour, on y protège ses trésors. C'est donc à 4 kilomètres de l'océan, à partir de cette réalité, que Manuel Aires Mateus va concevoir les quatre cabanes de CasasNaAreia. Elles pourront accueillir huit personnes. La question du volume occupe tous les projets d'architecture. Ici, celle de la déambulation, du rythme et des échanges prime. Pour CasasNaAreia, Joao et Andreia Rodrigues et leurs enfants font appel à lui afin de recréer l'unité d'une maison de vacances éclatée. Cette étude à mener sur la base du vide, de l'espace, de la nature en s'inspirant des abris traditionnels en paille typiques de la région, séduit l'architecte. Elle donnera le ton à une réalisation qui se veut autonome sur le plan des matériaux, en utilisant prioritairement le roseau, le chaume, le pin, tout en cultivant les imperfections de la matière brute. Une passerelle de planches rudimentaires à pans coupés relie chaque cabane à la suivante, jusqu'au bassin de nage, en formant un cercle. La vie s'organise autour de tonalités chaudes et solaires dans le grand salon-cuisine et de volumes sobres et limpides dans les chambres et les salles de bains. CasasNaAreia, qui signifie littéralement « maisons dans le sable », a été sélectionnée pour représenter le Portugal à la Biennale d'architecture de Venise, en 2010, et le studio Aires Mateus a tenu à exprimer dans ce projet sa relation au temps. Tout d'abord en prenant le temps d'observer afin de redécouvrir une façon traditionnelle de construire; la technique et les savoir-faire sont encore vivaces dans la réserve de Comporta. Puis, en adaptant en cabane à vivre ce qui originellement répondait à une logique agricole. Enfin, en s'inspirant d'une expérience sensorielle, celle vécue en parcourant une installation de l'artiste brésilien Cildo Meireles à la Tate Gallery de Londres. Elle consistait à pénétrer pieds nus dans une pièce en foulant le sol recouvert de talc. L'évidence du sable, qui à Comporta recouvre toute chose, la relation sensorielle à la finesse du grain qui roule sous les pieds, induit un changement de rythme. Une façon de vivre qui adopte une lenteur constitutionnelle. Une langueur bénéfique, idéale en vacances. Pour ne pas limiter les cabanes à la saison d'été, un chauffage au sol est intégré sous le sable. D'astucieuses colonnes techniques distribuent interrupteurs et branchements électriques. Joao et Andreia font alors appel au décorateur Jorge Correia do Valle pour meubler sobrement cet exceptionnel lieu de vie. Il suggère un canapé et des fauteuils profonds *Ghost* conçus par Paola Navone et un chapelet de petites



A la simplicité des assemblages traditionnels de roseau, de pin et de chaume répond la sophistication de colonnes techniques fichées dans le sable. Plaid artisanal en rabane et tissu, Tropic-Shop.



On évolue pieds nus sur le sable fin, chauffé en hiver, autour d'un mobilier chic décontracté. Canapé, chaises et tables basses

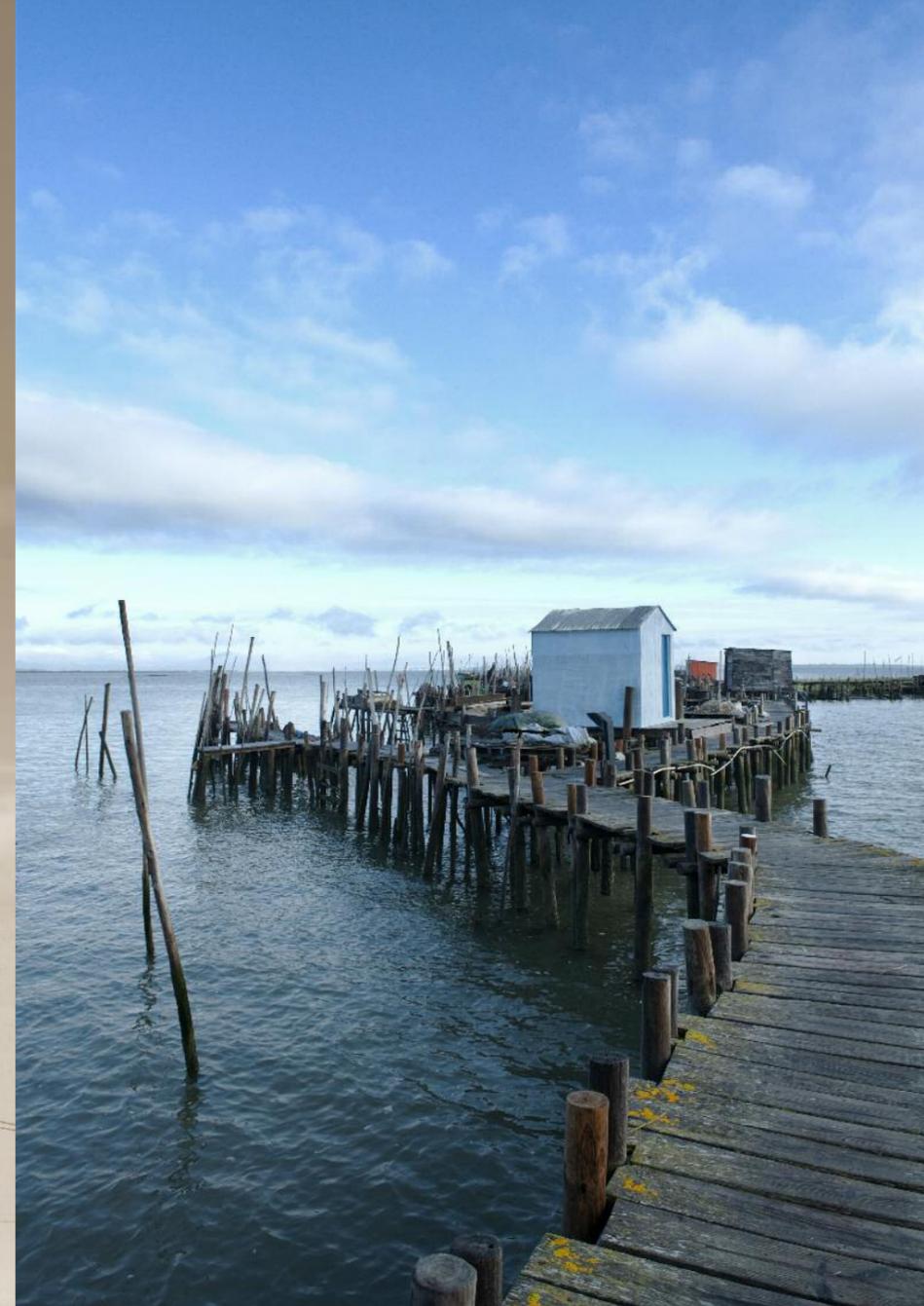
Gervasoni, table de salle à manger Philipp Mainzer pour e15, suspensions Moooi, lampadaire tubulaire en métal blanc Davide Groppi.



Dans l'univers tout paille de la cabane, voûte et parois rythment l'espace à vivre. L'architecte Manuel Aires Mateus a dessiné et adapté au volume un îlot en Corian. Monolithe de pureté, il intègre et dissimule la fonctionnalité d'une grande cuisine. Suspensions ampoules Davide Groppi.



A Comporta, le grand hangar à riz de José Ribeiro se transforme en manège pour ses somptueux chevaux de polo. La côte et ses 80 kilomètres de sable clair est à portée de main. De CasasNaAreia à CavalosNaAreia, un souffle de liberté à chevaucher au galop, les yeux rivés sur l'horizon. Dans le village, petites tables et restaurants sur la plage invitent à déguster des spécialités de riz et une pêche miraculeuse.





tables rondes blanches *Gray* (Gervasoni). Une table à manger contemporaine massive pour se réunir de Philipp Mainzer, rehaussée par les dossiers souriants des chaises Gervasoni et par deux suspensions *Hang Light* de Marcel Wanders pour Moooi. L'îlot cuisine en Corian dessiné par l'architecte est aussi pur que fonctionnel. Avec sa salle à manger attenante, il concentre tout ce qui simplifie la vie d'une tribu décontractée : cuisson, four, lave-vaisselle, réfrigérateur, placards, tiroirs... Dans les chambres fraîches et limpides, pour tout mobilier, un lit *Ghost* (Gervasoni), deux lampes de lecture articulées *Tolomeo* (Artemide), un banc de pêcheur en bois peint, des chevets en troncs d'arbre, de grands rideaux de coton et une natte africaine au sol. Là encore, le souci de soustraire au regard les objets personnels se concrétise par de grands dressings recto verso qui se prolongent jusque dans la salle de bains. Pas de sable dans la partie nuit, mais toute la douceur d'un sol en béton lissé et la liberté offerte de vivre dans l'insouciance d'un joyeux fouillis ou dans une épure toute cistercienne. Sans aucune contrainte, ce refuge quatre saisons va au cœur de l'essentiel, librement pensé, librement vécu, juste pieds nus dans le sable.

RENSEIGNEMENTS PAGE 000.



A l'abri de grands rideaux blancs, les chambres et salles de bains respirent la fraîcheur des petits matins calmes. Dressing aveugle, lit Gervasoni, lampes Artemide. Le naturel s'invite avec un banc de pêcheur et des chevets en chêne-liège. Robe en lin Khadi and Co, sac en paille Muuñ.